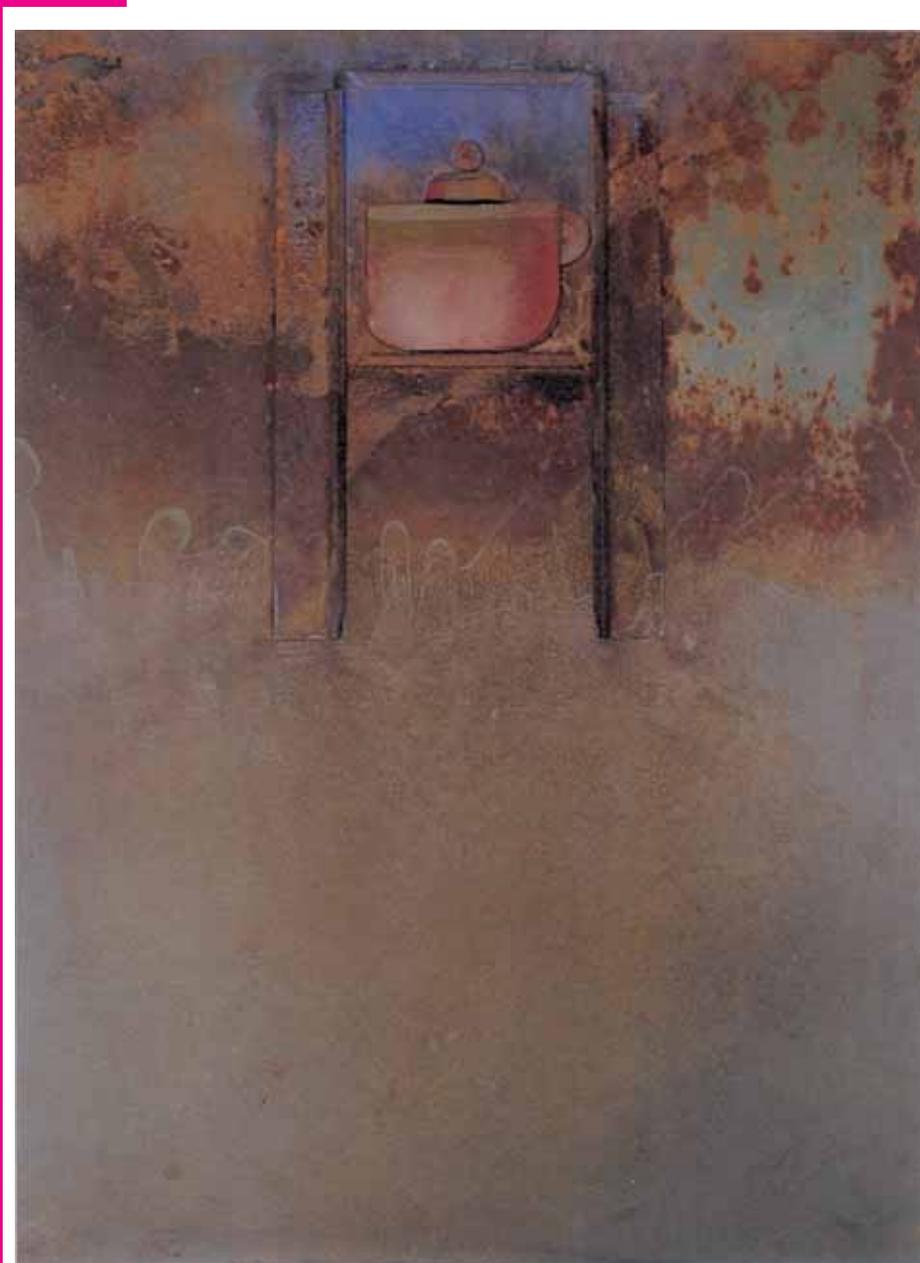


*dossier de presse*  
*2008*

*Galerie* | **22**  
Jamoz



*introduction*



*Joseph Alessandri - Relief, 2007 - technique mixte 81x61 cm*

photo : kasono takamura



Pour sa deuxième année la Galerie 22 ouvre ses portes sur le corps. Inaugurée le 29 juin 2007, sa première saison, écourtée de quelques mois, fut un succès, accueillant plus de 300 personnes lors de chaque exposition. Pour l'année 2008 Jane Mozélius Dreyer maintient sa politique de diversité pour offrir aux amateurs, collectionneurs et visiteurs un horizon ouvert sur l'ensemble des arts contemporains.

Si en associant peintres, sculpteurs, céramistes, graphistes, graveurs, photographes et vidéastes, Jane Mozélius Dreyer réunit des talents de maturité et de techniques hétérogènes, elle confirme sa volonté d'exposer des artistes dont la tension du geste repose sur l'apparition de l'autre dans l'œuvre.

Cette posture volontaire qui lui valut la reconnaissance des amateurs et collectionneurs d'art en 2007 font de la Galerie 22 un espace singulier dans le Lubéron.

Les 150 m2 qui composent le lieu d'exposition principal se complètent par un jardin où les œuvres ponctuent les promenades et dans lequel deux ateliers d'art seront consacrés cette année aux résidences des artistes exposés ainsi qu'aux cours, ateliers et conférences.

Au-delà d'un simple lieu d'exposition la Galerie 22 se veut un espace et un temps de découverte et de rencontre avec l'art et les artistes. Pensée comme telle la Galerie 22 s'est aussi dotée d'un appartement mis à la disposition des artistes résidents. Il s'agit donc bien là d'un univers consacré aux arts contemporains. Certains artistes y sont d'ailleurs représentés toute l'année offrant un fonds d'art contemporain à consulter et découvrir dans le "Grenier" de la galerie.

Cette année quelques des artistes internationaux tels *Joseph Alessandri, Jean-Marie Zazzi, Pierre Sgamma, Camille Virot* côtoieront des artistes émergents comme *Damien Roudeau, Marcus McAllister, Franck Chardigny*.

Découverte en forme de carnet de talents de cette programmation 2008.

#### Contact

267, Route de Gordes - Coustellet

F 84220 Cabrières

+33 (0) 490 718 506

+33 (0) 607 669 341

## peinture

portraits

*Fabienne Stadnicka*

*Jean-Claude Siral*

*Franck Chardigny*

*Pierre Sgamma*

*Jean-Luc Guin'Amant*

*Paule Tavera-Soria*

*Joseph Alessandri*

*Jean-Marie Zazzi*

*Isabelle Gomond*

*Denis Lemaire*



### **Pierre Sgamma**

Le travail de Sgamma traite toujours de la problématique de la quête, aussi bien celle de l'artiste que la quête d'une technique qui ne cessera d'évoluer.

### **Paule Tavera-Soria**

Après les séries effectuées sur les Intérieurs (1993-1995), les Passages (1995-2002), Les Stèles (2002), les Croix (2003-2004), les Mémoires (Mnémosynies -2005-2007), attentive toujours aux rencontres et aux croisements des créations, Paule Tavera-Soria a choisi de travailler sur l'univers musical.

Le choix d'un thème musical est une contrainte pour certains plasticiens. Il est nécessaire à Paule Tavera-Soria pour lui permettre d'explorer un territoire à chaque fois différent.

Un nouveau regard, de nouvelles techniques émergent alors, entraînant un questionnement et des expériences picturales différentes.

Dans un mode toujours non figuratif, quelles que soient les techniques utilisées (dessins, collages, peintures, glacis, ponçages), elle laisse persister les traces du geste créateur, telles une empreinte.

Par ce processus, Paule Tavera-Soria, voudrait donner la possibilité d'une autre vision de l'univers musical, en donnant à voir le galbe des violons, l'élégance des pianos, l'étincellement des

cuivres, la rigueur des touches, la couleur des sons, la magnificence des vernis rouges, la luminosité des noirs et la pérennité des rythmes.

Son désir, laisser le regard s'imprégner de ces empreintes musicales .

## Franck Chardigny

La condition humaine (*il y avait donc des conditions !*).

L'évolution de notre signification à travers les espaces anthropologiques.

Nos rapports avec nos outils, du silex, au silicium (de nos ordinateurs).

La transmission du Savoir, d'abord stocké dans la chair humaine, puis dans "l'hyper-cortex" du web, en passant par le livre.

Tels sont les axes principaux autour desquels le travail de Franck Chardigny s'enroule depuis plus de dix ans. Une enfance et une adolescence "nomade", il rencontre l'Afrique occidentale et le massif scandinave.

De ces "chocs thermiques et sensibles" émergeront une vision des rapports humains assez particulière; Il refuse le mesurable et, plus tard, le contour.

Le dessin - le trait - tient une place essentielle dans sa recherche d'un vocabulaire graphique sensible. Ses matériaux favoris sont le fusain, la pierre noire, quelques couleurs et surtout le corps humain, véritable poésie vivante, traversant de toute sa stature une existence carbonique, douloureuse et passionnante.

De cette souffrance individuelle et collective, F. Chardigny propose sa perception de la beauté, de l'énergie, de la résistance, au-delà de l'apparence.

Le visible "l'emmerde". C'est pourtant par là qu'il développera ses recherches en émotion, pour mieux s'en détacher.



2007 - Isabelle Gommond, Gérard Vérin & Pierre Sgammma

## Jean-Luc Guin'Amant

Jean-Luc Guin' Amant est un artiste qui depuis de nombreuses années, après qu'il ait quitté les Beaux Arts de Lyon et d'Aix en Provence, n'a eu de cesse de remettre en cause sa création. Il cherche avec ardeur comment rendre la transparence, la lumière, la profondeur. Il cherche, et sa démarche nous passionne.

Il cherche la transparence, celle de l'âme, celle qui nous donne à voir en suggérant le sujet. La transparence qui laisse passer la lumière, comme en esprit gn passe d'une pensée à l'autre. La transparence que l'on trouve dans cette eau, la mer qui se colore de l'élément qu'elle recouvre ou du reflet d'un ciel d'été.

Il cherche la lumière, l'impossible objet du désir du peintre. Comment rendre l'invisible? La lumière entre dans le tableau par toutes les matières, toutes les accumulations. (...)

Il cherche la profondeur, comme on entre dans le coeur de l'autre. Couche après couche, la matière se construit, histoire après histoire, le passé s'élabore. Et l'on sait qu'il y a des milliers d'années, la mer caressait la terre tout comme aujourd'hui, mais dans chaque rocher l'histoire s'est incrustée comme un coquillage fossilisé. .

## Fabienne Stadnicka

Mémoire de matière"

Le fil conducteur de mon travail est depuis toujours la mémoire, que je m'efforce de faire resurgir au travers de ma peinture.

Pendant plusieurs années, les fenêtres, ouvertures sur le passé, traits d'union entre hier et aujourd'hui, ont été le support unique de ma peinture; puis, lentement, une autre trace du passé s'est imposé à moi, celle de la rouille sur le métal, témoin du temps qui passe.

J'interviens peu, laissant plus parler la corrosion du métal que l'huile : la peinture alors s'adapte - ocre rouge, ocre jaune, orangé, terre d'ombre... - et l'image se fixe... telle une trace.

La corrosion parle, raconte : des histoires de femmes, de métiers, de nature...



Ainsi, comme la mémoire, l'image renaît, toujours vivante ; nous voilà alors confrontés avec un passé, mémoire collective sublimée que nous retraçons selon nos espoirs et que nous ne pouvons ignorer.

*Fabienne Stadnicka*

*Jean-Claude Siral*

*Franck Chardigny*

*Pierre Sgamma*

*Jean-Luc Guin'Amant*

*Paule Tavera-Soria*

*Joseph Alessandri*

*Jean-Marie Zazzi*

*Isabelle Gomond*

*Denis Lemaire*



Denis Lemaire - L'Aube

### **Isabelle Gomond**

Fondatrice d'un évènement culturel dans le Lubéron depuis 10 ans – performance de 24h de Création artistique non-stop.

Ma démarche artistique implique une évolution constante, une recherche induite par les évènements que nous traversons, c'est pourquoi après avoir cherché à maîtriser les techniques, je me suis tournée vers l'abstrait pour y puiser sa force de subjectivité.

Aujourd'hui, revenant au figuratif, j'explore un univers plus spontané et intuitif, avec une peinture plus directe et qui je l'espère révèle plus de sensualité.

### **Denis Lemaire**

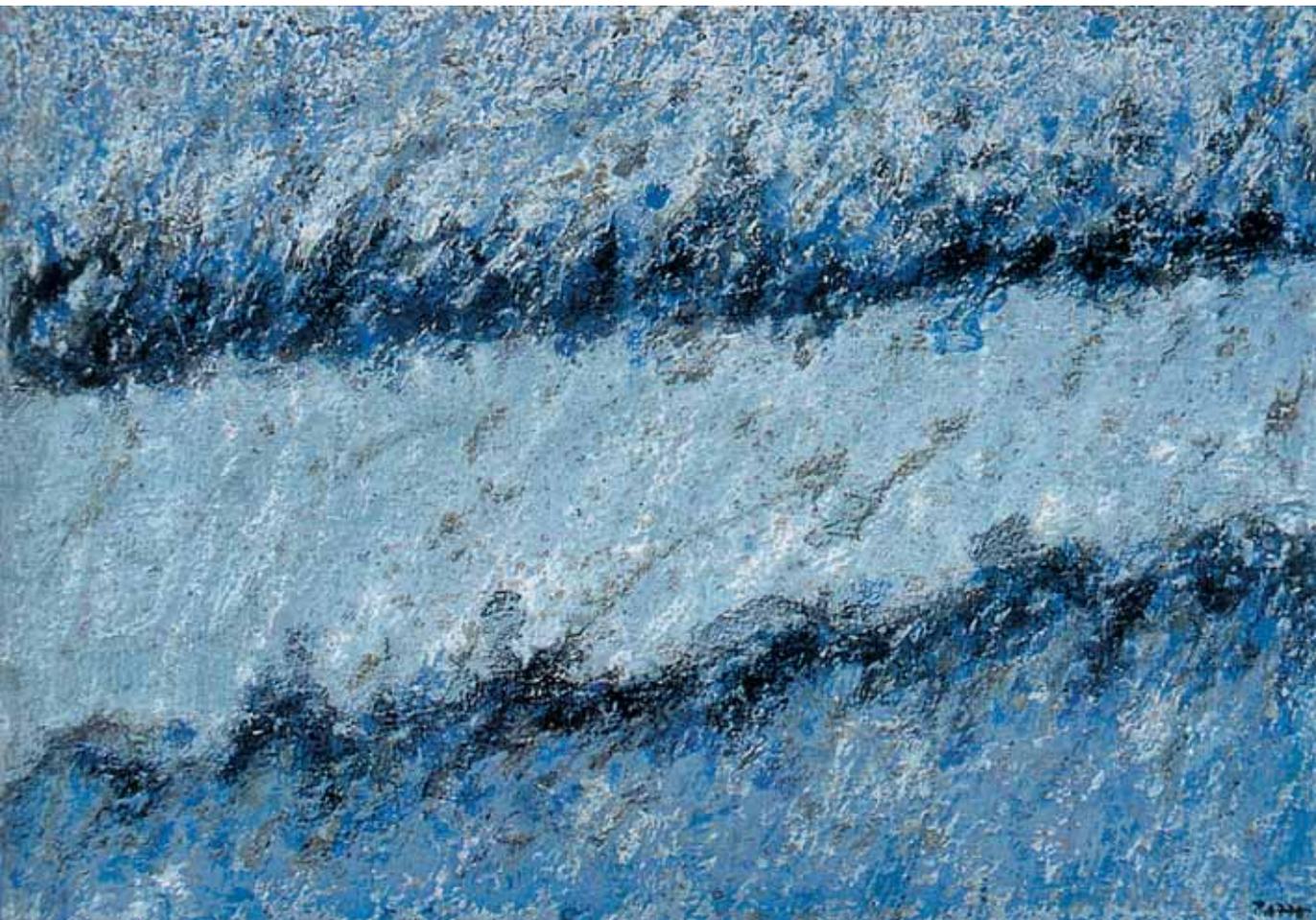
Peintre autodidacte, je suis toujours impressionné par les œuvres héritées des anciens, des peintures rupestres aux travaux plus récents. Je ne recherche pas la nouveauté, mais j'essaie d'approfondir les voies qu'ils ont tracées. Un brin alchimiste, je façonne les supports, la matière, les pigments, renouant avec des techniques traditionnelles ou oubliées sans négliger la modernité.

En octobre, avec Isabelle Gomond, nous nous pillerons sauvagement et sans complexe les idées, les techniques, les visions plastiques ; nous prendrons chez l'autre ce que nous n'avons pas : principe réprouvé dans la société mais qui dans le monde artistique fait école. Cette expérience produit des effets inattendus : Le vol n'est pas anodin.

Pourquoi faire de cette rencontre une exposition ?

Nous pensons simplement que le travail artistique se partage aussi – et non seulement le résultat. Vous trouverez peut-être un peu déroutant le fait de regarder ce dédale de peintures de différentes époques, de différentes factures, de ne plus trop bien savoir quoi a fait quoi.

Nous vous invitons à reconstituer le puzzle, à rechercher les correspondances, à suivre les rebondissements, à recomposer l'histoire à votre façon et créer le long de ce parcours votre espace de liberté.



## Joseph Alessandri

"Tableaux, objets, collages, assemblages, les oeuvres de Joseph Alessandri, plus que toutes autres, méritent ce nom de "reliefs", car le lisse, le plat, n'est pas et n'a jamais été sa tasse de thé. Ses "toiles" qui n'en sont pas tout à fait au sens classique du terme, il les modèle, les sculpte avant de les peindre. Chez lui, la matière passe avant la couleur et la lumière. La plupart du temps, il part d'un objet ramassé ça et là, d'une pauvre chose abandonnée faite de bois, de pierre ou de ferraille pour laquelle il va imaginer, modeler un environnement. Il va lui donner une nouvelle vie. Des restes (des reliefs de notre société de consommation), de ces presque plus rien, il va faire quelque chose de très important: de l'art. Ici et là se glissent alors des personnages, des interrogations, des secrets qui intriguent, étonnent. Noires parfois, couleur de rouille souvent, claires quelquefois, surgissent alors des oeuvres qui enchantent. Alessandri ne recycle pas ce qu'il a récupéré, il le métamorphose. Magnifique alchimie!"

*article de Sylvette Ferdac-Jars*

## Jean-Marie Zazzi

Que nous disent les toiles de Jean-Marie Zazzi ? Que figurent-elles ? De quoi sont-elles la transsubstantiation ?

A ces questions je ne sais que répondre. Sans doute certaines de ces toiles me font-elles penser à des écorces ou à des terres, des pierres, des roches couvertes par endroits de

lichens et vieilles de millions d'années. Mais faut-il se livrer à ce genre de rapprochement ? Et quel en serait l'intérêt ?

Toiles denses et d'une grande retenue. J'en aime le grain serré, les couleurs ternes et sourdes, cet aspect indéfinissable de choses sans nom sur lesquelles le temps ne saurait avoir prise. Des choses ou des roches délavées, usées, érodées, mais donnant une impression de robustesse, de permanence, de force obscure et invincible.

Je regarde ces toiles et elles m'émeuvent. Rien en elles qui permette d'imaginer les gestes, la technique dont elles sont nées. Neutres, anonymes, fixées en un instant immobile, elles me soustraient à l'écoulement du temps, éveillent cette part en moi qui participe de ce qu'il ne peut dégrader.

Je regarde ces toiles et je rêve, médite, songe, à celui qui les a tirées de son tréfonds. Elles me poussent à évoquer un être sensible, secret, concentré, qui a parcouru un long chemin, s'est désapproprié de lui-même, a compris que pour dire la vie - cette vie profonde, intense, d'une cours égal, qui déborde les rives d'une existence humaine - il faut baisser la voix, user des moyens les plus pauvres.

Grave, silencieuse, dégagée de l'éphémère et de la circonstance, la peinture de Jean-Marie Zazzi semble la concrétion de ce qui, en nous, défie le temps et la mort.

*Charles Juliet*

## céramique

portraits

### Isabelle Durand



Anne Verdier  
Camille Virot  
Isabelle Durand  
Richard Bonnet  
Olivia Chague

Isabelle Durand cherche une voie dans la matière, digérant diverses influences, des années cinquante à Claire Debril : des galets, des bols à plis, où l'enfumage s'oppose à l'émail craquelé, des jarres et des formes sculpturales dessinées selon la règle d'or, montées au colombin, et d'autres, plus instinctives, aux lignes tourmentées que soulignent les traces de doigts... recherche d'une lecture végétale et organique

### Olivia Chagué

Plonger dans l'atelier c'est m'envelopper de silence.

Les noirs d'argiles brûlées, les ocres jaunes et rouges sur lesquelles s'étendent des zones d'ombres, mémoire fossile de la flamme, c'est l'élargissement du champ de ma création, de ma recherche, sans compromis, guidée par une volonté poétique.

C'est dans ce processus que m'est appar t l'évidence du rapport de l'ombre et de la lumière.

Les différentes textures d'argiles que j'utilise dynamisent la luminosité de la matière.

L'argile par une légère brûlure de flamme augmente en intensité sombre selon le grain de la matière, au gré des cuissons successives.

En travaillant sur des formats plus grands la respiration s'amplifie offrant, je l'espère un espace d'émotion plus à même de restituer aux regards ce que je perçois d'indicible et, que je désir faire partager.

*« Vois l'ombre de la mer /  
l'onde / que la lune tourmente*

*Et qui traîne des monts sur  
sa forme dormante*

*Les monts coulent toujours  
Dans leur ombre. »*

Paul Valéry



## Camille Viot

Formation céramique aux Beaux-Arts de Besançon puis aux Arts Décoratifs de Strasbourg.

En 1972, ouvre un atelier en Haute Provence et y pratique le Raku.

Depuis 1976, partage son activité entre un travail didactique (stages et interventions dans des écoles d'art) et la poursuite d'une expression plastique personnelle qui s'appuie sur les données traditionnelles du Raku japonais.

Depuis 1990, associe à la céramique d'autres matériaux. En 1985, crée les "Dossiers d'Argile", publication épisodique consacrée à



Richard Bonnet



une réflexion sur la céramique actuelle. Avec l'association ARGILE, initiateur d'un programme de rencontre entre céramistes européens et potières africaines (1991-1995), programme soutenu par le Ministère de la Culture ; responsable de l'exposition itinérante "Poterie Nègre".

En 98-99, collaboration avec des artisans maliens pour une création architecturale destinée au Lieu Unique de Nantes (architecte Patrick Bouchain).

Prix spécial de la pièce tournée (Vallauris 1977).

Acquisitions de pièces par les Musées : Villeneuve d'Ascq, Darmstadt (Landesmuseum), Stuttgart (Landesmuseum), Bruxelles (Musée du Cinquenaire), Gand, Genève (Ariana), FRAC Alsace et Normandie, FNAC Paris, Musée d'art contemporain de Dunkerque.

## Anne Verdier

Mon travail se situe au cœur de la matière. Cela commence avec quelques poignées de terre, de ce grès brut de carrière avec ses gros cailloux et ses impuretés. Puis la pièce s'épaissit, se charge de poudres d'émail préfigurant une coulée de céladon ou un rouge de cuivre. Il y a aussi les blancs de porcelaine, contraste de finesse et de douceur, puis des morceaux de verre, du béton et du grès, et encore...

Mon corps se confronte à un poids qui le dépasse rapidement. Toutes mes forces sont nécessaires pour générer ce volume. Ce n'est pas un combat, mais un engagement complet de tout mon être, vers ce qui me semble évident, nécessaire...

De grosses pièces rayonnent au milieu de l'atelier. En séchant, elles commencent à s'ouvrir, se décomposer. Le feu va poursuivre la transformation.

L'eau de la terre laisse place à la fluidité de l'émail. Je retrouve mes premières sensations à la recherche des mélanges initiaux. Tout est là autrement.



*Damien Roudeau*

*Marcus McAllister*

### **Marcus McAllister**

Rêve de sens

La perception est singulière. A partir d'une infinité de détails disponibles, chaque personne bricole sa vision au



moyen de ses propres filtres.

Artiste américain installé à Paris depuis onze ans, Marcus McALLISTER traque sa perception à travers une pratique rigoureuse du carnet comme « estomac onirique ». Un exercice de volonté sur le hasard, le carnet organise des informations aléatoires, tisse les premiers liens. Le carnet fait sens.

Mais ce rêve de sens se dissimule dans une imbrication de texte et de dessin, de figuration et d'abstraction. Le carnet, premier niveau de compréhension, conduit donc à une élaboration ap-

profondie dans la peinture. Un tableau est une prise de recul, permettant une libre rêverie. Une page de carnet en devient la carte, et l'exploration y dévoile d'autres possibilités. Le sens restant sujet à une multitude de grilles de lecture, les pistes sont ouvertes. Chaque oeuvre, qu'elle soit dessin, peinture ou page de carnet, est un rebondissement vers une autre, l'étude de la suivante.

Le passage au tableau n'est pas uniquement un changement de support mais aussi une volonté de se confronter à un changement d'échelle. Chaque tableau est une exploration de la peinture pour dissoudre le trait de dessin et ramener au 1er plan des éléments d'abstraction.

Le texte devient trame et les jeux de matière et de transparence s'amplifient. Les carnets

Ni carnet de voyage, ni journal intime, ni feuilleton : le carnet de l'artiste est un entrelacs de dessins et de textes au gré de son imaginaire et de ses lectures où chaque page est une entité en soi.

Deux règles strictes élaborent une série ordonnée de carnets :

- 1) toujours garder avec soi le carnet en cours
- 2) ne jamais retoucher une page tournée, mais réexplorer les difficultés au sein d'une nouvelle page, parfois plusieurs.

Le carnet exige d'en garder une trace. La page est soigneusement référencée - n° de carnet, n° de page - photocopiée puis réinsérée.



### Damien Roudeau

Dessinateur montreuillois né en 1981, Damien Roudeau consacre son premier reportage dessiné à des sans-logis parisiens ("Portraits Cachés, une re-lecture de la loi contre les exclusions", Prix du jury Grands Reportages 2002). Entre 2003 et 2004, il accompagne une association d'information et de

(éd. Alternatives, 2006). En 2007, il anime (en alternance avec Marcus Mac Allister) durant deux mois des ateliers de dessin et de carnet avec des jeunes dans une cité en voie de réhabilitation à Beauvais, et agrège dans son carnet la mémoire d'un quartier avant démolition. Avec 5 autres dessinateurs, il participe à la série "Carnets de Voyage", produite par Arte et Gédéon Programmes, et décolle pour les îles des Hébrides, en Ecosse, pour deux documentaires (26 min. diffusé en décembre 2007 sur Arte, 52 min. en mars 2008 sur Voyage).

Outre les reportages dessinés en chantier (l'un sur le combat des salariés d'une usine de Cholet délocalisée, l'autre sur les musiciens du métro parisien), Damien collabore avec le journaliste Albert Drandov, réalisant chaque mois deux planches de bande dessinée de reportage pour le nouveau magazine de bande dessinée Casemate.



prévention sur l'usage de

drogues en milieu

festif, et réalise un carnet présentant cette action de réduction des risques dans les rave parties (2000 exemplaires diffusés dans le réseau associatif et "technoïde"). Puis il s'immerge une année au sein d'une communauté Emmaüs de Chartres pour raconter le quotidien des nouveaux chiffonniers (De Bric et de Broc, éd. Parole et Silence, prix de l'écriture 2005 et Grand Prix 2006 de la Biennale du carnet de voyage de Clermont-Ferrand). Il réalise dès 2006, entre deux illustrations, ses premiers reportages dessinés pour la presse, et rejoint le collectif des "Carnettistes tribulants"

Jean-Philippe Pernot

Jean-Philippe Pernot

empreindre avec la lumière. c'est le geste, photographique ou cinématographique. quel en est le sujet - par-delà la tension de ce geste, justement - ? par une posture pré-socratique jean-philippe pernot - le chasseur cueilleur - peint son affirmation. expression d'une interprétation du monde au travers de ses créations, visibles, audibles, tangibles, olfactives et gustatives d'une part et de leur structure d'autre part pour faire de l'ensemble de ses créations une entité non discriminante. unité de pensée, unité de vie.

l'apparition - de l'être, de son écriture au monde - prend dans l'ensemble du travail de jean-philippe pernot une place majeure.

apparition par la création d'une posture - celle du geste s'exprimant - pour affirmer une pensée action. seule l'affirmation compte. dans la lecture de son travail il convient de relier cette affirmation à ces apparitions.

apparitions de la personne dans le détournement temporel de l'acte photographique. la peinture avec la lumière reprend son sens littéral dans une acception alter-native. le jeu des séries met en scène une pensée active sur le double - sous-jacent - ce qui se pense avant que l'action ne surgisse, et après.

de cette démarche sourd un regard sur les multiples. transidentité, tags, portraits / portraits au sténopé, les vanités, nelly, les pixels, la digital life, le tourné monté super 8, mizu no - projet cinématographique - et le culinaire. autant de lieux où s'expriment les fragments de cette entité - le multiple. affirmer par l'apparition, choix d'écriture picturale. le chasseur est un cueilleur qui préfère s'enivrer d'une pensée dyonisiaque, chasser la vie, la faire apparaître, plutôt que de la condamner. finalement le choix du geste s'accomplit, que l'on soit aux pieds de l'arbre ou dans une grotte - fourneaux - chaque création est un oui plus ou moins dit, plus ou moins visible - seule la poétique du regard l'entendra.



## Les Artistes

### Saison 2007

Klara Beer  
Franck Chardigny  
Catrin Cieslok  
Coralie Courbet  
Jane Mozelius Dreyer  
Jean-Nicolas Gérard  
Isabelle Gomond  
Patrice Jamin  
Denis Lemaire  
Jean-Philippe Pernot  
Véronique Perrin-Desprez  
Pierre Sgamma  
Ylva Skoglund  
Kasono Takamura  
Gérard Vérin  
Camille Virot

### Saison 2008

Richard Bonnet  
Olivia Chagué  
Franck Chardigny  
Isabelle Durand  
Isabelle Gomond  
Jean-Luc Guin'Amant  
Denis Lemaire  
Marcus McAllister  
Jean-Philippe Pernot  
Damien Roudeau  
Pierre Sgamma  
Jean-Claude Siral  
Fabienne Stadnicka  
Paule Tavera-Soria  
Anne Verdier  
Camille Virot

## Agenda 2008

21 mars 13 avril

Fabienne Stadnicka  
Jean-Claude Siral  
Franck Chardigny  
Jean-Philippe Pernot

18 avril 11 mai

Marcus McAllister  
Damien Rodeau

16 mai 8 juin

Pierre Sgamma

13 juin 6 juillet

Jean-Luc Guin'Amant

11 juillet 3 août

Paule Tavera-Soria

8 au 31 août

Céramique  
Anne Verdier  
Camille Virot  
Isabelle Durand  
Olivia Chague  
Richard Bonnet

5 au 28 septembre

Joseph Alessandri  
Jean-Marie Zazzi

3 au 26 octobre

Isabelle Gomond  
Denis Lemaire

31 octobre au 23 novembre

Gravure



Jane Mozélius-Dreyer

*Vous avez ouvert la Galerie 22 en juin 2007. Après cette première saison la galerie ouvre à nouveau ses portes. Comment abordez-vous cette année 2008 avec les choix artistiques que vous avez opérés ?*

Je suis très confiante par rapport à mes choix. Je connais tant le travail des artistes que les artistes eux-même. C'est la raison de mes choix. Les six premiers mois de l'année 2007 m'ont permis de poser la galerie dans son lieu. Cette année, qui reste une année d'apprentissage et de découvertes, sera plutôt consacrée à la mise en place de l'univers. C'est-à-dire la Galerie 22 et ses ateliers, ses workshops, ses conférences, ses résidences d'artistes... L'articulation de cet ensemble je l'ai pensé autour des artistes que je choisis et de mon projet. Certes les techniques présentées, les artistes sont hétérogènes mais j'ai l'intime conviction qu'en offrant un regard sur le multiples des arts contemporains et actuels le plaisir des collectionneurs, des amateurs et des visiteurs sera comblé. Cette deuxième année est importante, elle demande toujours un investissement maximal et elle aussi une étape vers la réalisation de la galerie, de son univers dédié aux arts.

*Dîner d'artistes - Galerie - 22 sept. 2007*



*Quel lien existe-t-il entre tous ces artistes que vous exposez ? Leur hétérogénéité est telle qu'il est parfois difficile d'en dessiner un.*

Comme je le disais la Galerie 22 est un univers dédié aux arts contemporains et actuels. Le lien qui se dessine est très certainement indicible aujourd'hui. Il est le fait de mon choix et du caractère propre à chacun des artistes que je présente. Leur humanité, leur

*La Galerie 22 est donc plus un univers dédié à l'art contemporain qu'une simple galerie...*

Effectivement. J'ai dessiné mon projet autour des différentes expériences artistiques que j'ai eues, expositions individuelles ou collectives, performances... et aussi en me con-

frontant aux scénographies des musées et galeries que j'ai visités dans le monde.

Il m'est apparu évident qu'une simple galerie ne suffirait pas à donner sens à la découverte des arts que j'expose. L'expérience des marathons artistiques\* auxquels j'ai participé m'a montré que favoriser la rencontre des arts pendant leur phase de création est aussi importante pour un collectionneur ou un amateur que de

générosité, la qualité de leur travail mue par l'exigence de l'excellence et leur engagement dans leur art sont les principales motivations qui guident mes choix.

Connaissant bien la plupart d'entre eux pour les avoir rencontrés plusieurs fois je sais la cohérence qui guide leur geste. Favoriser la rencontre des femmes et des hommes et de chaque médium qu'ils ont choisi est ce qui fait le lien. Le projet que je porte avec eux le prolonge pour le proposer au public de la galerie et de son univers.

voir l'œuvre exposée.

L'artiste est une personne tendue vers l'excellence, une droiture habitée de torsions qui convergent toutes vers le geste, le geste qui crée.

J'ai donc conçu la galerie autour du lieu d'exposition et d'ateliers dans lesquels des artistes résidents pourront rencontrer le public et le public y sentir l'acte de création. Ces résidences seront complétées par des ateliers d'initiation, des conférences et des workshops ouverts à tous les publics désireux d'y participer.





#### Contact

267, Route de Gordes

Coustellet

F 84220 Cabrières

+33 (0) 490 718 506

+33 (0) 607 669 341

[www.jamoz22.com](http://www.jamoz22.com)

[galerie\\_jamoz22@yahoo.fr](mailto:galerie_jamoz22@yahoo.fr)

#### Horaires

Mardi, Mercredi, Jeudi

de 15 h à 19 h

Vendredi, Samedi, Dimanche

de 10 h à 19 h

Fermeture le Lundi